Implication – 2ndes - La socialisation : Un processus d'intériorisation de normes et de valeurs au contact d'instances de socialisation.

L'enquête du sociologue Stéphane Beaud* retrace, par de nombreux entretiens, le destin des huit enfants (cinq filles, trois garons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province.

***

Malgré ce premier choc culturel et social, Samira[1] parvient à se faire une place dans sa classe. Elle devient en classe de première ES, amie avec une élève « blonde, qui fait déjà des défilés de **mode** ». Elle réussit à se faire inviter chez des camarades de classe et entre alors dans des appartements luxueux. Elle est vivement impressionnée par la « beauté » des lieux et des personnes, comme elle le confesse lors de notre premier entretien :

*« Je ne sais pas comment vous dire… [elle hésite] Ah ! j'admirais **leur savoir-vivre**, je trouvais qu'ils avaient vachement de savoir-vivre par rapport à nous… C'est-à-dire qu'ils… [elle réfléchit] Je trouve qu'ils parlaient bien, qu'ils parlaient lentement, enfin, pas fort… En plus, j'avais un ami à l'époque qui était vraiment bourgeois catho, quoi ! Alors il vouvoyait ses parents, tout ça… Enfin, il y avait vachement de règles. Et je [elle hésite] … Non j'étais très admirative en fait… [elle hésite encore] … ça me plaisait plus que les… [chez nous] … **Enfin, c'est terrible de dire ça**, mais en tout cas à l'époque j'étais en admiration… Je connaissais les gens de milieu populaire qui habitaient avec nous dans les quartiers, tout ça, que je trouvais parfois un peu… Pfff ! il y avait quand même pas mal de vrais cas sociaux, quoi ! Des gens qui avaient des problèmes d'alcool, etc. Et, là, je découvrais un monde… je ne sais pas… très aseptisé, très pacifié… voilà ! »*

(Samira entretien, 11 juillet 2012)

Samira découvre aussi les codes vestimentaires des filles de la bourgeoisie locale (les coupes au carré, les manteaux style loden, etc.). C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'elle coupe sa longue tresse de cheveux noirs et, un peu plus tard, qu'elle se les teint légèrement.

***Source : Stéphane Beaud, *la France des Belhoumi – portraits de famille (1977-2017)*, Editions La Découverte, P60-61.**

1 : Fille ainée de la famille.

Questions

Q.1. A quelles normes esthétiques doit se plier Samira ?

Pour interagir avec le groupe de jeunes filles du lycée (et du centre-ville) Samira doit modifier sa façon de s'habiller (« Samira découvre aussi les codes vestimentaires… les manteaux style loden ») *et de se coiffer* (« C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'elle coupe sa longue tresse de cheveux noirs et, un peu plus tard, qu'elle se les teint légèrement ».)

Q.2. A quelles valeurs peuvent renvoyer les normes langagières du milieu bourgeois ?

Parler « bien » (« Je trouve qu'ils parlaient bien… ») peut passer par le vouvoiement, la discrétion (opposée au parler fort)

Q.3. Pourquoi s'agit-il de « leur savoir-vivre » et non du savoir-vivre ?

Il s'agit du savoir-vivre d'un milieu social spécifique donc ce mode de vie est valorisé par ce milieu mais reste ethnocentré et subjectif pour le sociologue.

Q.4. Comment Samira a-elle-fait pour intégrer certaines de ces normes ?

*Elle **imite** (« …j'étais très admirative… » ;* « …amie avec une élève… »… « …blonde cheveux noirs et, un peu plus tard, qu'elle se les teint légèrement…) *ou fait l'**apprentissage** des comportements (« …*elle coupe sa longue tresse de cheveux noirs… ») *en comparant les milieux sociaux (« ça me plaisait plus que les… » « … cas sociaux … » ou « … gens qui avaient des problèmes d'alcool… »*

Q.5. Commentez sociologiquement *le passage en marron.*

*(Pistes → Pourquoi a-t-elle ce **sentiment** ? Quelles valeurs cela peut-il heurter chez elle ? Pour autant pourquoi est-ce « **normal** » pour le sociologue ? Changer la hiérarchie de ses valeurs est-ce se renier ou avoir de nouvelles références socio-culturelles ? ...)*

*Samira vient d'un milieu modeste (quartier HLM) et peut avoir le sentiment de le dénigrer d'où les hésitations et les non-dits. Les valeurs de son milieu sont remises en cause par ce qu'elle observe par exemple le beau (« …*appartements luxueux… ») *ou le bien. De ce fait, pour le sociologue, il est normal que ces contradictions, ces oppositions quand elles apparaissent entre deux milieux sociaux puissent donner lieu à une déstabilisation par les incertitudes que cela crée en matière d'identification sociale puisque la hiérarchie des valeurs est bousculée. Le sentiment de reniement ou de trahison est psychologique mais pour le sociologue il ne s'agit que d'un changement possible de valeurs selon la réaction de l'acteur social (ici Samira).*

Q.6. Le fait qu'elle dise « à l'époque » permet-il de dire sociologiquement « qu'elle a su réagir » ou alors qu'on peut observer ici la force de la socialisation primaire dans la construction de l'identité sociale de l'individu ?

*Pour le sociologue il est nécessaire de comprendre les comportements sans jugement moral ou moralisateur. En revanche le jugement des acteurs sociaux sur les autres ou sur eux-mêmes est normal. « **Enfin, c'est terrible de dire ça**, mais en tout cas à l'époque j'étais en admiration » La réaction de Samira peut donc intervenir du fait d'un sentiment de culpabilité intégré ou que son milieu d'origine lui fait ressentir (injonction ?). C'est la force de la socialisation primaire qui est un premier filtre des valeurs (le bien, le bon, le beau)*